

RAZAFINARIVO T. D.,^{1,2} MICHELLE R.L.,¹ RASOANOMENJANAHARY A.,³ RATOVOJANAHARY F.S.,¹ RAZANANORO E.,² RAVONIMAHEFA H. D.,² RAKOTOMANANA O.R.,¹ RALAMBOMANANA N.,¹ JUANES X.,⁴ TILLARD E.⁴

¹ Centre national de Recherche Appliqué au Développement Rural (FOFIFA-DRZVP).

² Département d'Enseignement des Sciences et de la Médecine Vétérinaire (DESMV), Faculté de Médecine d'Antananarivo, Université d'Antananarivo, Madagascar

³ Institut National des Vaccins (IMVAVET).

⁴ Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD).

Thème: Sciences participatives

Langue de la communication : Française

Mots clés: consommation, population, ruminant

CONTEXTE

L'élevage de zébu est une activité qui tient une place importante dans la société et l'économie de Madagascar. A part d'être un moyen d'épargne important, il apporte également un complément de revenu non-négligeable pouvant subvenir aux besoins des éleveurs. Sur le plan alimentaire, le bovin constitue la première source de protéine animale de la population malagasy. Cependant, l'absence de sources d'information suffisamment complète et fiable sur sa productivité est devenue un handicap pénalisant sur l'exploitation de la filière. Pour y remédier, le FOFIFA-DRZVP en partenariat avec le CIRAD dans le cadre du projet ECLIPSE (Emerging Crop Livestock Production to a Changing Environment), a effectué de 2017 à 2021 un suivi des performances zootechniques des bovins. Ce système utilise la base de données LASER (Logiciel d'Aide aux Suivi d'Elevage des Ruminants)

Objectifs:

Le but de ce suivi est de décrire les caractéristiques des troupeaux afin d'établir un référentiel technique sur l'élevage de bovins à Madagascar et de maîtriser la demande en viande bovine pour assurer la sécurité alimentaire. Cela fournira aux décideurs des indicateurs utiles à la définition des politiques de développement de la filière, mais également aux techniciens pour donner des conseils personnalisés aux éleveurs afin d'améliorer le système de production ainsi qu'aux chercheurs de dégager des pistes d'actions de recherche.

Résultats:

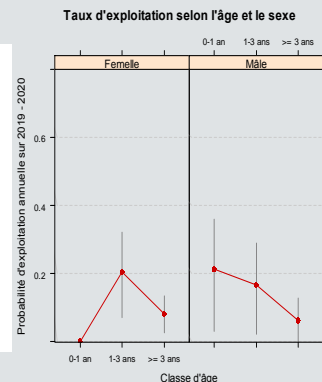
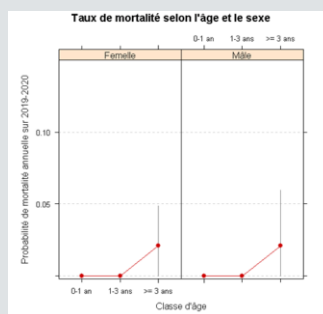
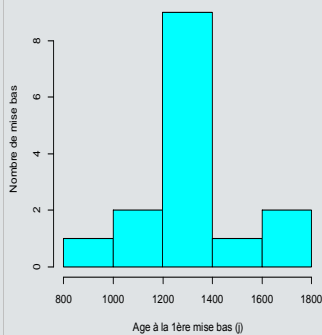
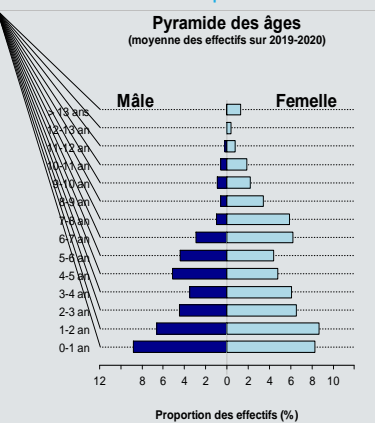
Paramètres démographiques:

Les résultats obtenus ont indiqué que la taille moyenne des troupeaux a été de 8,7 têtes, dont 67% de femelles. Les taux de mise bas a été de 65% dont l'intervalle entre mises bas a été d'environ de 16 mois avec un âge à la première mise bas de 3 ans et demi. Le taux de mortalité global a été en moyenne de 3%. Cette mortalité a été très faible chez les veaux. Concernant les paramètres de gestion, les résultats obtenus ont donné un taux d'exploitation global de 20%.



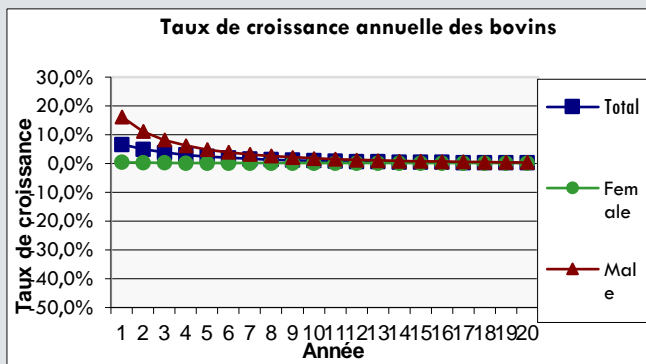
Matériels et méthodes

Pour ce faire, 900 bovins ont été identifiés à l'aide de puces électroniques, puis suivis mensuellement. Toutes les informations concernant chaque animal identifié (filiations, naissances, mortalités, poids, maladies, traitements, etc.) ont été collectées temporellement pour être transcrites et centralisées dans la base de données LASER. Dans cette étude, la Station de Recherches FOFIFA-Kianjasoa, et ses alentours ont été choisis comme terrain d'expérimentation.

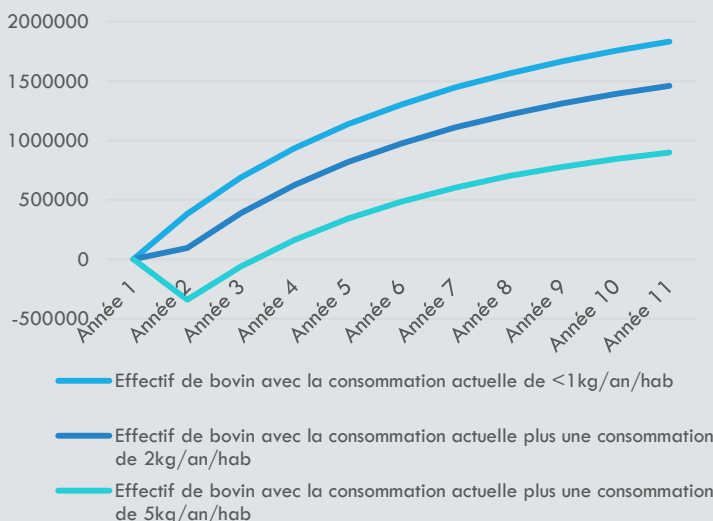


Taux de croissance:

En tenant compte de tous les résultats du paramètre démographique, la modélisation a permis de déterminer le taux de croissance actuel des bovins qui est de 6,6% et le taux de croissance à long terme de 0,2%.



Evolution de l'effectif de bovin en fonction de la quantité de viande consommé par an par habitant



Discussion

Si la tendance actuelle se poursuit, dans dix ans, l'effectif de bovin actuel arrivera à subvenir à la demande de la population malagasy croissante ayant un taux de croît de 3% et une consommation annuelle de moins de 1kg/an/hab. Si on augmente la consommation en viande de bovin de 2kg/an/habitant, à partir d'une tête de bovin, on peut avoir 1 400 000 têtes de bovin en dix ans. Et si l'objectif de l'Etat Malagasy qui est de 5kg de viande de bovin/an/personne sera atteint, à partir d'un bovin, on peut encore avoir 900 000 têtes dans 10 ans.

Par ailleurs, la politique nationale d'augmentation de la consommation en viande de bovin de 5kg/pers/an n'aura pas d'effet significative sur la croissance des bovins. Mais si cela était à 10kg/habitant/an ou une exportation de bovins équivalent, à la consommation annuelle de 10kg/habitant; l'offre n'arrivera plus à satisfaire à la demande et l'effectif de bovin va ainsi diminuer même en 10 ans. La base de données LASER sera un outil de décision pour déterminer les points à améliorer afin de maîtriser la demande en viande de bovin.